



FAITS ET CHIFFRES AFRIQUE

Dans beaucoup de pays africains, les peuples autochtones ont été expulsés des parcs nationaux et zones protégées, ont été expropriés et se sont vu refuser l'accès aux ressources naturelles dont ils ont besoin pour leur subsistance et leur survie.

Exemples repris dans le rapport :

- ◆ Les peuples des forêts (appelés aussi pygmées ou Batwa) qui vivent dans la **forêt tropicale d'Afrique centrale** forment des communautés comptant environ 300 000 individus. Ils sont confrontés en ce moment à des pressions sans précédents sur leurs terres, leurs ressources forestières et leurs sociétés puisque les forêts sont abattues, brûlées pour faire place à l'agriculture ou converties en zones de protection de la faune sauvage. Ils deviennent des proscrits vivant en marge de la société dominante lorsqu'ils s'installent dans les villages et voient s'accroître leur dépendance envers une économie monétaire, mais ne jouissent par pour autant des droits accordés aux autres citoyens et sont exclus des processus décisionnels. Ces pressions s'intensifient, les pygmées tombent dans la pauvreté et sont confrontés à la discrimination raciale, à la violence et à un effondrement culturel. Dans toute l'Afrique centrale, leur mode de vie traditionnel est en train de disparaître et leur connaissance incomparable de la forêt se perd.
- ◆ À l'heure actuelle, moins de 7 000 des quelque 70 000 à 87 000 Batwa vivant dans la région des **Grands Lacs** ont directement et régulièrement accès à la forêt, qu'on abat pour des projets de développement et où on crée des zones préservées. Dans la même région, un nombre plus petit de Batwa (environ 3 000) vit principalement sur les rives du lac Kivu. Alors que c'est traditionnellement un peuple de pêcheurs, cette activité leur est interdite aujourd'hui, car ils ne possèdent pas de permis de pêcher.
- ◆ L'un des modes de subsistance traditionnels des Batwa, la poterie, est aujourd'hui menacé par la mécanisation de ce secteur. Entre 1978 et 1991, on a constaté une chute de 40 % dans la population batwa vivant de la poterie. Bien que les recherches soient très limitées en ce domaine, il est vraisemblable que ce déclin démographique est imputable à une pauvreté extrême, à un accès insuffisant aux soins de santé et à la perte des terres et moyens de subsistance traditionnels. En outre, les autorités refusent de reconnaître le caractère autochtone des Batwa, voire même de le considérer comme un groupe ethnique distinct, affirmant que cela saperait le processus de réconciliation entre groupes ethniques.
- ◆ La majorité des Batwa n'a aucune preuve légale de son appartenance nationale, ce qui l'empêche de posséder des terres, étant donné que les titres de propriété sont liés à la nationalité.
- ◆ Les pasteurs, comme les éleveurs de bétail ou de chameaux au Sahara, en Afrique de l'Est ou dans la savane d'Afrique de l'Ouest, apportent une contribution économique non négligeable à beaucoup de pays africains ; et ce mode de vie est à la fois une source d'identité et de traditions, une culture et un héritage pour quelque 200 millions d'individus. Malgré cela, plusieurs facteurs, tels le fait que les terres pastorales traversent les frontières nationales, la militarisation, la modernisation économique et l'appropriation des terres par l'État, ont des effets dévastateurs sur les pasteurs comme sur les terres elles-mêmes.

La situation des peuples autochtones dans le monde est due à la plume de sept experts indépendants. C'est une publication du Secrétariat de l'Instance permanente des Nations Unies sur les questions autochtones.

Pour plus d'information, consulter le site Web : www.un.org/indigenous

